

La Voie

# BEECHWOOD

MAGAZINE

10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU  
CMN

par Mark Sunderland

INTRIGUE AU MÉMORIAL  
HONGROIS

by László Farkas et József  
Polgár

LES ABEILLES DE  
BEECHWOOD

par Benoit Bazinet

82 000 HISTOIRES À  
RACONTER :

1<sup>er</sup> CC DE CADETS DU  
GGFG





# Lettre du rédacteur en chef

Le cimetière Beechwood a vraiment été un lieu de célébration et de commémoration durant le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada – chaque événement représentant et honorant une partie de Beechwood et l'histoire partagée de nos communautés. Du service commémoratif chinois annuel, durant lequel les êtres chers ont honoré leurs ancêtres, à la promenade historique annuelle, qui a redonné vie aux gens de 1867. Cinq cents personnes se sont rassemblées à Beechwood pour écouter des acteurs raconter les histoires de ceux qui ont participé activement à la création du Canada, ainsi que la vie de personnages réels qui ont joué un rôle traditionnel dans la société. Les participants ont même eu la chance d'apprendre les danses traditionnelles de 1867, comme la valse et d'autres danses de salon.

Le cimetière Beechwood a rendu hommage au 10<sup>e</sup> anniversaire de la fusion des quatre sections qui sont devenues le Cimetière militaire national. Cet événement a réuni un groupe de partenaires avec des discours, un concert et une visite de chacune des quatre sections. Cet événement a honoré ceux qui ont fait le sacrifice ultime pour notre pays.

Durant la journée la plus chaude de l'année, semble-t-il, nous avons honoré la GRC en organisant un événement à trois volets, commençant par l'allumage d'une torche à la Flamme du Centenaire sur la Colline du Parlement, suivi d'un relais de la flamme qui a culminé avec l'allumage de la flamme commémorative de la GRC au Cimetière commémoratif national de la GRC. Chaque conférencier a rendu hommage à sa façon à la GRC et au Canada, mais ce fut George Springate, juge principal de la citoyenneté à la retraite, qui a demandé à tous les participants de réciter le Serment de citoyenneté dans les deux langues. Il a fait vivre un moment très spécial à toutes les personnes présentes.

Nous avons conclu l'été fécond en événements avec la réinhumation des défunts du cimetière de Barrack Hill. Pendant les travaux de construction du projet de train léger, la ville d'Ottawa a découvert un cimetière fermé depuis longtemps et a offert un enterrement approprié à ces défunts. Le sous-commissaire retraité de la GRC et président de la Fondation du cimetière Beechwood, Tim Killam, l'a parfaitement illustré par ces paroles :

*« La ville n'aurait pas pu choisir un endroit plus approprié pour réinhumer les personnes initialement portées à leur dernier repos dans le cimetière de Barrack Hill, celles qui ont aidé à bâtir notre ville, qui ont peut-être travaillé au canal Rideau pour finalement s'établir dans la nouvelle capitale d'un pays nouvellement formé. Barrack Hill est un cimetière fermé et oublié depuis longtemps et ces personnes sans nom vont maintenant reposer dans un lieu de rassemblement, pôle d'attraction pour tous ceux qui viennent visiter leur cimetière national. Même si nous ne savons peut-être pas qui ils étaient, on se souviendra de ces soixante-dix-neuf personnes dont les mains ont aidé à bâtir notre ville et notre pays. »*

Et quel endroit idéal a été le cimetière Beechwood pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada. Nous devons honorer les 82 000 défunts dont Beechwood est leur dernier lieu de repos.

Nick McCarthy

## ÉVÉNEMENTS À VENIR

**Major général Sir Edward Morrison :** Dévoilement de la tombe et lancement des mémoires de la Première Guerre mondiale, (Centre commémoratif national Beechwood), Dimanche 5 novembre 2017 à 13 heures.

**Jour du Souvenir :** (Cimetière militaire national), Samedi 11 novembre 2017 à 10 heures 30.

**Des couronnes au Canada :** (Cimetière militaire national), Dimanche 3 décembre 2017 à 13 heures.

**Cérémonie de l'arbre de vie :** (Centre commémoratif national Beechwood), Dimanche 3 décembre 2017 à 16 heures.

**Service de Noël à la chandelle :** (Centre commémoratif national Beechwood), Dimanche 10 décembre 2017 à 18 heures.

Directeur exécutif : Roger Boulton; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Mark Sunderland, Benoit Bazinet, László Farkas, József Polgár, Michael Garneau, Normand Roberge et Nicolas McCarthy.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le bulletin est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001

Nos coordonnées : Courriel : [foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca) Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros de La Voie Beechwood à l'adresse [www.beechwoodottawa.ca](http://www.beechwoodottawa.ca).

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations!

Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse [foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca)

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam, président; général (retraité) Maurice Baril; Carol Beal; Clare Beckton; Louis Boyer-Guindon; Stephen Gallagher; Catherine Gray; Ian Guthrie; Cheryl Jensen; William Johnson; Maureen O'Brien; brigadier-général (retraité) Gerry Peddle; Richard Wagner; David Wallace; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).





## 10<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DU CMN

*par Mark Sunderland*

Le mercredi 13 septembre 2017, le soleil et la chaleur ont illuminé Beechwood qui célébrait le dixième anniversaire du Cimetière militaire national du Canada.

L'événement était organisé dans le Centre commémoratif national Beechwood et a réuni toutes les directions des Forces armées canadiennes. Le brigadier-général (à la retraite) Gerald Peddle a accueilli les invités et le commandant du Commandement du personnel militaire, le lieutenant-général Charles Lamarre, CMM, MSC, CD, ont prononcé les mots de bienvenue. Mona Fortier a pris la parole en tant que députée fédérale d'Ottawa-Vanier (circonscription dans laquelle se trouve le cimetière Beechwood), suivie de David C. Kettle, CMM, CD, DD, secrétaire général de l'agence canadienne de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth.

Consacré le 13 septembre 2007, le Cimetière militaire national du Canada est un partenariat entre la Fondation du cimetière Beechwood, la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth, le ministère de la Défense nationale et Anciens Combattants Canada.

Même si l'événement marquait le dixième anniversaire, il y avait suffisamment de motifs pour remercier et célébrer plus de 150 années d'existence des forces armées du Canada, ainsi que le rôle que nos héros et héroïnes ont joué dans la destinée du Canada.

Après les discours, il y a eu un concert de musique en rapport avec les années de guerre interprété par Andrew Ager, pianiste et compositeur, avec les solistes vocaux Joan Fearnley, soprano, et Iain MacPherson, ténor.

Les invités se sont ensuite promenés dans Beechwood afin de visiter les cimetières militaires avant de retourner au centre commémoratif pour un déjeuner léger.

La facilité avec laquelle la journée s'est déroulée et le sens de l'occasion était, en grande partie, dû à la présence du personnel de Beechwood qui apporte constamment du panache, de l'efficacité et de la dignité à chaque événement.







Un kopjafa est un poteau de bois sculpté avec une série de formes géométriques. Il représente les vertus de la générosité, de l'honneur, de la paix, de l'amitié et de la reconnaissance.

## INTRIGUE AU MÉMORIAL HONGROIS *by László Farkas et József Polgár*

**S**aviez-vous que les sentiers tranquilles du cimetière Beechwood ont jadis servi de toile de fond à une histoire de bravoure ultime, de vol et même de poursuite en voiture? Cette histoire raconte comment un brave veilleur de nuit a sauvé le premier mémorial de la Révolution hongroise de 1956!

À l'automne 1956, des milliers de réfugiés hongrois sont arrivés au Canada, fuyant l'oppression du communisme. En octobre 1957, la communauté hongroise d'Ottawa a voulu commémorer le premier anniversaire de la révolution. Le cimetière Beechwood a généreusement donné une concession aux Hongrois, en les invitant à ériger un mémorial en l'honneur des défunts combattants de la liberté.

Une semaine avant la cérémonie commémorative, les Hongrois ont érigé une simple croix de bois sur la parcelle donnée. Trois jours plus tard, lors de ses rondes habituelles, le veilleur de nuit du cimetière entendit des bruits suspects. Une pelle au travail avec les voix étouffées d'au moins deux hommes. Il y avait aussi une voiture tournant au ralenti près de la nouvelle croix en bois. Elle avait une plaque rouge, ce qui signifie que les propriétaires étaient des diplomates. Alors que le garde se rapprochait pour enquêter, il vit avec étonnement les hommes sortir la croix de terre, la mettre dans la voiture et partir.

Oubliant ses peurs, le veilleur de nuit courut jusqu'à sa voiture et démarra. Il poursuivit les voleurs et rattrapa rapidement leur voiture, en la reconnaissant par sa plaque diplomatique rouge. Après avoir conduit vers une zone plus isolée, la voiture s'arrêta. Un des hommes en sortit, retira la croix de la voiture et la jeta dans le fossé au bord de la route. Puis, la voiture disparut dans la nuit. Le gardien mémorisa l'endroit où se trouvait la croix et retourna au cimetière.

Il était un peu plus de minuit, mais le garde décida que les érecteurs de la croix devaient savoir immédiatement ce qui s'était passé. Il leur téléphona et leur raconta les événements de la nuit. Ils agirent aussitôt, se dirigèrent vers la route décrite par le gardien, trouvèrent la croix et, avec l'aide du gardien, la réinstallèrent à sa place. À partir de cette nuit-là, un membre de la communauté hongroise veilla sur la croix jour et nuit jusqu'à la cérémonie commémorative. Personne n'a jamais plus essayé de s'en prendre à la croix.

En 1960, la croix de bois a été remplacée par une structure en pierre plus permanente. Plus tard, un « kopjafa » traditionnel a été ajouté au mémorial. Mais la communauté hongroise d'Ottawa n'a jamais oublié l'histoire aventureuse de la croix de bois. Pour commémorer la construction du premier mémorial de la Révolution de 1956, deux combattants de la liberté, László Farkas et József Polgár, ont décidé d'ériger une réplique en pierre de la croix de bois, en souvenir de la bravoure et du dévouement des premiers installateurs et du veilleur de nuit. La réplique a été commanditée par des dons de Hongrois canadiens et l'ambassade de Hongrie.

Le mémorial de la Révolution hongroise de 1956 honore les combattants de la liberté hongrois qui ont sacrifié leur vie pour la liberté.



# LES ABEILLES DE BEECHWOOD – PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE POLLINISATION BIOTIQUE DE BEECHWOOD

par Benoit Bazinet

**D**epuis la fin des années 1990, les apiculteurs du monde entier ont observé la disparition mystérieuse et soudaine des abeilles. Même si de telles disparitions ont eu lieu tout au long de l'histoire de l'apiculture et sont connues sous différents noms, le syndrome a été rebaptisé syndrome d'effondrement des colonies à la fin de 2006.

Les abeilles font plus que du miel – elles sont extrêmement importantes pour la production alimentaire car elles pollinisent les cultures. Les bourdons, les autres abeilles sauvages et les insectes comme les papillons, les guêpes et les mouches offrent tous de précieux services de pollinisation. Un tiers de la nourriture que nous mangeons dépend des insectes pollinisateurs.

Le cimetière Beechwood et les cimetières de l'Ontario sont des environnements exempts de pesticides depuis 2008. Notre vaste paysage de 160 acres fait de Beechwood un endroit idéal pour l'apiculture urbaine - 160 acres de paysages sans pesticides. Des études ont démontré que les abeilles mellifères sont en meilleure santé et produisent plus de miel en milieu urbain, où l'on répand moins de pesticides et trouve une plus grande diversité florale. Un mouvement se répand en Amérique du Nord pour inclure sciemment des ruchers (aussi appelés apiers, où l'on garde des ruches) à l'intérieur des limites d'une ville.

Au printemps 2017, Beechwood a mis en œuvre une initiative verte et respectueuse de l'environnement, connue sous le nom de Programme de pollinisation biotique, qui consistait à acquérir et à installer des ruches d'abeilles mellifères sur la propriété du cimetière Beechwood. Le 28 mai, deux ruches ont été installées sur le toit du Centre commémoratif national Beechwood. L'emplacement a été choisi pour son accès restreint fermé, son emplacement discret et la sécurité du grand public. À la fin de l'été 2017, le rucher sur le toit comptait trois ruches solides, relativement saines et très prospères.

Les directeurs de services funéraires et maintenant apiculteurs bénévoles, Benoit Bazinet et Bryan Brown, ont agi comme guides touristiques et accueilli les visiteurs au rucher. 24 employés de Beechwood ont visité les ruches durant les inspections tournantes. Tous se sont habillés avec enthousiasme pour s'informer sur notre indispensable amie l'abeille et tous sont repartis sans piqûres!

Une population estimée entre 120 000 et 200 000 abeilles a produit environ 30 kg (66,15 livres) de miel liquide et 10 kg de miel en rayon. La récolte abondante recueillie par Bazinet et Brown durant leurs temps libres a été distribuée aux employés de Beechwood, aux membres du Conseil d'administration, aux associés invités comme le personnel de la Défense nationale, les traiteurs, les fleuristes et le clergé.

Les ruches situées sur les terres de Beechwood sont enregistrées auprès du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) et sont vérifiées par des inspecteurs provinciaux des ruchers. De plus, le rucher de Beechwood est volontairement inscrit à un projet de surveillance provincial visant les facteurs de stress liés à la santé des abeilles dans des ruchers choisis au hasard dans tout l'Ontario.

Puisque les abeilles peuvent aller jusqu'à 5 km de leur base pour recueillir le nectar et récolter le pollen favorisant la reproduction végétative et la biodiversité, les fleurs abondantes et luxuriantes et la végétation de Beechwood ont sans aucun doute bénéficié de leurs services de pollinisation. Les jardins communautaires et privés avoisinants, comme le Jardin communautaire Vanier, ont sans doute bénéficié de cette initiative environnementale fascinante et extrêmement réussie. Longue vie aux reines!



Beechwood a trois ruches abritant entre 120 000 et 200 000 abeilles.





# BREF HISTORIQUE SUR LA PEINTURE DES CANONS COMMÉMORATIFS DU CIMETIÈRE MILITAIRE NATIONAL *par Normand Roberge*

À l'automne et au début du printemps 2016-2017, les anciens combattants ont fait remarquer que, pendant leurs nombreuses visites au Cimetière militaire national, ils avaient constaté que les pièces d'artillerie commémoratives étaient en mauvais état, les finitions de peinture laissaient à désirer et certains pneus des pièces étaient dégonflés ou endommagés. À peu près à la même époque que ces commentaires, l'adjudant Julie Archambault (officier de liaison du Cimetière militaire national) envoyait une demande de bénévoles pour venir nettoyer les pierres tombales militaires pour les prochaines cérémonies du Jour du Souvenir.

Une équipe de « bénévoles » du Musée de la puissance de feu des Artilleurs de Bytown, composée de l'adjudant-chef (retraité) Normand Roberge, chef d'équipe, du Lcol (retraité) Terry Honour, de Max Toms et de l'adjudant Jack Moloughney, a visité le site du cimetière commémoratif pour évaluer l'idée émise par l'adjudant Jack Moloughney. Elle concernait l'ordre de priorité élevé de cette initiative parmi leurs tâches de bénévolat – peindre les canons commémoratifs à Beechwood et les ramener à leur apparence d'origine.

Peu de temps après, l'adjudant-chef (retraité) Roberge est entré en contact avec l'adjudant Archambault et lui a soumis son plan d'action qu'elle a analysé et ensuite fait autoriser par le Conseil d'administration du cimetière Beechwood. Selon l'accord, l'équipe fournirait la main d'œuvre et l'expertise nécessaires pour nettoyer et peindre les pièces d'artillerie commémoratives et Beechwood fournirait les fonds nécessaires pour couvrir les dépenses en matériaux. Après que l'équipe eut obtenu l'autorisation, l'adjudant-chef (retraité) Roberge a informé l'équipe que le projet avait été approuvé avec effet immédiat. L'adjudant-chef (retraité) Roberge et l'adjudant Moloughney ont chacun apporté une remorque avec un générateur, un compresseur, un nettoyeur à haute pression et d'autres équipements divers. De cette façon, l'équipe pouvait travailler simultanément sur deux canons.

Le lendemain, l'équipe de bénévoles est arrivée au cimetière à 7 heures 30 et a immédiatement commencé à travailler sur le premier canon C1 de 155 mm, car c'était celui qui était le plus « au soleil » et donc qui pourrait sécher plus rapidement après le lavage sous pression. L'équipe mit beaucoup de temps à soulever le canon avec un cric afin de pouvoir le mettre à niveau et ensuite de le placer sur deux poutres de bois de chaque côté des essieux (l'une par-dessus l'autre). L'équipe a essayé de gonfler les pneus du canon sans succès (à cause d'une fuite à la valve des pneus et aussi de l'eau qui en sortait). Ensuite, l'équipe a « lavé sous pression » les pièces du canon et les a sablées à l'aide de puissantes meuleuses à métal (dans la mesure du possible), puis a utilisé des jets d'air pulsé et un compresseur d'air pour nettoyer la saleté (ainsi qu'une souffleuse à essence). Enfin, ils ont commencé à peindre le canon tracté C1 de 155 mm avec deux pistolets à peinture.

Le contremaître des terrains du cimetière Beechwood s'est arrêté à la fin de la journée et nous a dit que le canon avait belle allure et qu'il ne croyait pas que nous pourrions tout terminer en une journée! Lorsqu'on a une équipe de bénévoles formidables et dévoués qui n'arrête pas jusqu'à ce que le travail soit terminé, tout est possible!

Le lendemain, l'équipe a travaillé avec diligence sur les deux obusiers L5 suivants et les a restaurés selon des normes quasi parfaites. Debout à côté des canons fraîchement peints, cela nous a rappelé l'impact que ces obusiers ont eu autrefois sur le monde et, comme équipe, nous étions remplis de fierté de leur avoir rendu leur lustre d'antan.



Beechwood a sur ses terrains quatre canons commémoratifs et un char d'assaut.

---

# EXERCICE DES COUVERTURES DE KAIROS AU CIMETIÈRE BEECHWOOD

by Michael Garneau

**D**ans le cadre des initiatives en cours liées au rapport de la Commission Vérité et Réconciliation, le cimetière Beechwood a accueilli une quarantaine de fonctionnaires pour un Exercice des couvertures KAIROS.

L'exercice a été créé en 1997, comme expérience interactive, pour éduquer et partager avec ses participants (Autochtones et non-Autochtones) la véritable histoire du traitement lamentable et répugnant du Canada envers les peuples des Premières Nations de notre pays, aux mains des premiers colons européens. Ce jour-là, la plupart des fonctionnaires étaient ou avaient été impliqués dans différents domaines touchant les enjeux autochtones par leur travail à AINC ou à Santé Canada.

Plus précisément, cet exercice enseigne aux participants l'histoire des droits des Autochtones qui est malheureusement rarement enseignée dans les écoles canadiennes. Il a été élaboré en réponse directe au rapport de 1996 de la Commission royale sur les peuples autochtones, qui recommandait l'enseignement de l'histoire autochtone canadienne comme une des étapes clés de la réconciliation.

Grâce à l'aide de représentants de KAIROS pour la narration et à la lecture de parchemins par de nombreux participants eux-mêmes, nos invités ont fait l'expérience, durant cet atelier, de 500 ans d'histoire autochtone au Canada.

Au départ, les participants ont assumé les rôles des peuples autochtones du Canada en se tenant debout sur de nombreuses couvertures représentant la terre des peuples des Premières Nations. Ils se sont ensuite penchés sur les diverses étapes des premiers contacts, de la conclusion des traités, de la colonisation et de la résistance au cours de l'histoire – toutes conçues pour refléter la rupture éventuelle des relations des Européens (et plus tard des Canadiens) avec les peuples des Premières Nations.

Après l'exercice, les invités ont entamé une discussion qui s'est avérée à la fois très émotionnelle et empathique. Chaque participant a eu l'occasion de partager ouvertement ses propres histoires et ses paroles de sagesse. La séance s'est terminée par une visite des terrains du cimetière, où l'historien John Milloy a expliqué l'importance historique de plusieurs représentants du gouvernement, impliqués de façon positive ou négative dans la création des pensionnats indiens, qui reposent depuis longtemps à Beechwood.



---

## PROMENADES MENSUELLES - DERNIÈRE BALADE EN NOVEMBRE

### Découvrez Beechwood!

Joignez-vous à nous lors de nos visites mensuelles de Beechwood, tenues à 13 h 00 le quatrième dimanche de chaque mois.

Nous avons également le plaisir d'offrir sur demande des visites guidées pour petits ou gros groupes. Pour vous inscrire à nos visites mensuelles ou pour réserver une visite privée pour votre groupe, communiquez avec nous au numéro 613-741-9530 ou par courriel à l'adresse [foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca).

### DERNIÈRE PROMENADE :

Le dimanche 26 novembre à 13 heures





# 82 000 HISTOIRES À RACONTER :

## MAJOR HAROLD V. BLACKMAN, LE PREMIER COMMANDANT DU CORPS DE CADETS DU GGFG

Par Nicolas McCarthy

La bataille de la crête de Vimy, le 9 avril 1917, est considérée comme l'un des principaux moments décisifs de notre histoire nationale. Les troupes canadiennes sont sorties de l'ombre de la Grande-Bretagne et ont acquis une réputation de troupes redoutables et efficaces en raison de leur succès étonnant sur la colline invincible. Bien que ce soit une grande victoire pour le Canada, elle a coûté très cher, tuant ou blessant plus de 10 000 combattants.

Dans le cadre du centenaire de cette bataille, la Société de Legs des Chênes-De-Vimy collabore avec la Fondation Vimy pour replanter des chênes anglais sur la crête de Vimy. Ces « chênes de Vimy » sont des gaules issues de glands recueillis après la bataille de la crête de Vimy et plantés au Canada par un soldat canadien, le lieutenant Leslie Miller. À titre de Cimetière militaire national, Beechwood a rapidement demandé la plantation de six chênes de Vimy sur son terrain. Quarante-cinq minutes après avoir présenté la demande, Monty McDonald, de la Société de Legs des Chênes-De-Vimy, a approuvé la plantation.

Peu de temps après la plantation de nos propres chênes de Vimy, McDonald a reçu une commande supplémentaire pour un autre chêne de Vimy à Beechwood. Et c'est ainsi que nous avons appris l'épopée du major Blackman et sa contribution à la Garde à pied du Gouverneur général. Sa fille Joanne Miller a partagé son incroyable histoire.

*Harold V. Blackman a servi dans les Canadian Grenadier Guards de 1927 à 1946. Le régiment a été mobilisé le 24 mai 1940. Il a ensuite été rebaptisé 1er Bataillon, The Canadian Grenadier Guards, CSAC (Contingent spécial de l'Armée canadienne) le 7 novembre 1940. Il fut converti et rebaptisé 22e Régiment blindé (Canadian Grenadier Guards), CBC, CSAC, le 26 janvier 1942. Il s'embarqua pour la Grande-Bretagne le 25 septembre 1942. Moins de deux ans plus tard, le régiment navigua avec les troupes du débarquement de juin 1944. Le 26 juillet 1944, il débarqua en France dans le cadre de la 4e Brigade blindée, 4e Division blindée canadienne, et continua de se battre dans le nord-ouest de l'Europe jusqu'à la fin de la guerre.*

*Après la guerre, Blackman retourna au Canada, se joignit à la Garde à pied du Gouverneur général en 1946 et fut le SMR du GGFG de 1952 à 1957. Il devint major, joua un rôle dans la création du Corps de cadets du GGFG en 1965 et en devint le premier commandant. Le legs du major Blackman réside dans le Corps des cadets de la Garde à pied du Gouverneur général, qui fait partie du plus important groupe de jeunes au Canada, l'Organisation des cadets du Canada. Ses membres sont de jeunes hommes et de jeunes femmes âgés de 12 à 18 ans désireux de mener un style de vie actif, de s'informer davantage pour devenir des citoyens engagés et de s'intéresser aux Forces canadiennes.*

L'histoire du major Blackman est vraiment digne de Beechwood, car il suffit de prendre le risque d'une rencontre ou d'essayer d'acheter un chêne de Vimy pour la partager. Malheureusement, nous n'avons pas pu réaliser la plantation du chêne de Vimy pour honorer le major Blackman à cause de la réglementation du CMN. Cependant, nous faisons tout notre possible pour l'honorer d'une autre manière pour son rôle dans la Garde à pied du Gouverneur général et au service de notre pays. À Beechwood, l'histoire ne finit jamais vraiment; la plupart du temps, elle ne fait que commencer.

### Ne l'oublions pas.

